

Verbundkatalog Kalliope

La lutte pour la jeunesse.

Mann, Klaus

Zürich, 1935-06-00

Nutzungsbedingungen

Bei zahlreichen Dokumenten auf monacensia-digital.de sind die Urheberrechte bereits abgelaufen. Sie sind gemeinfrei und dürfen ohne weitere Rücksprache mit der Monacensia weiterverwendet werden.

Bei den Dokumenten, bei denen noch Urheberrechte bestehen, müssen für eine Weiterverwendung stets die Rechteinhaber*innen angefragt werden sowie eine Publikationsgenehmigung der Monacensia eingeholt werden. Das Zitatrecht bleibt hiervon unberührt.

Zur Erteilung einer Publikationserlaubnis wenden Sie sich bitte an:

Monacensia im Hildebrandhaus

Literaturarchiv

Adresse: Maria-Theresia-Straße 23, 81675 München

E-Mail: monacensia.literaturarchiv@muenchen.de

Terms of use

The copyrights for numerous documents on monacensia-digital.de have already expired. They are in the public domain and may be reused without further consultation with Monacensia. In the case of documents for which copyrights still exist, the copyright holders must always be contacted for further use and publication permission must be obtained from the Monacensia. The right to quote under copyright law remains unaffected by this. To obtain permission for publication, please contact:

Monacensia im Hildebrandhaus:

Literaturarchiv

Address: Maria-Theresia-Straße 23, 81675 München

E-Mail: monacensia.literaturarchiv@muenchen.de

Klaus Mann

La lutte pour la jeunesse.

Le fascisme assujettit les faibles, ^{et corrompt} ~~schète~~ les opportunistes, mais il gagne à lui et trompe également de nombreux ^{autres} ~~autres~~

^{l'aridité, le manque de beauté, de noblesse}
~~autres que le sort abandonnés, que l'époque du capitalisme et de la liberté de notre époque capitaliste n'a pas pu continuer, décadent et déclassés, diminués, appauvris.~~

De nombreux jeunes hommes portaient en eux un désir ardent, une impulsion que nous devons, de par leur nature même et leur orientation première, qualifier de révolutionnaires: car, en effet, ils se dressaient contre l'ordre existant intolérable qu'ils voulaient renverser pour en construire un nouveau.

Le fascisme a su dans bien des cas canaliser à son profit ce désir ardent et cette impulsion, les pervertir. Il aveugla ces jeunes hommes à l'aide de formules magiques; ~~il endormit leur faculté critique par vacarme grandiloquent ininterrompu.~~ Il leur communiqua ^{un} "le" pathos héroïque et il n'est point besoin de se demander dans ~~quel~~ but cet héroïsme allait être utilisé: La réponse serait plus que décevante. ~~C'est pourquoi le fait même de poser cette question fut considéré par les fascistes comme une "maladie critique intellectualiste".~~ L'héroïsme devient un but en soi. Le fascisme ne permet plus à ces jeunes hommes de s'épanouir une fois qu'il les a conquis. Il les maintient soit par la force soit à l'aide d'artifices séducteurs ~~grossiers qu'il emploie en permanence.~~ ^{sans cesse.} Le fascisme promet à chacun tout ce ^{qu'il} ~~que celui-ci~~ peut désirer; à ce type de

^{Klaus}

jeunes hommes aux quels je fais allusion et qui commença ~~par~~
par être révolutionnaire, le fascisme ~~lui~~ promet précisément
à quoi *plus d'un enthousiasme vague*
ce ~~son~~ coeur ~~valoureux~~ l'inclinait: le sacrifice de sa vie.

C'est bien ~~là~~ là en effet la seule promesse que le fascisme
puisse tenir: *notre jeune homme mourra un jour, et*
cela pour une cause, contre laquelle il voulait lutter
un but allant exactement à l'encontre de ce pourquoi ils voulaient
durant toute la vie
lutter, c'est à dire pour l'existence du capitalisme *menaçant*
danger, pour les intérêts d'une clique *miserable* dirigeante dégénérée, pour
leur rêve impérialiste, pour leur désir *sans borne* illimité, pathologique,
de domination. C'est pour tout cela que ces jeunes hommes ~~devront~~
devront *véritable*
périr quand sera arrivé le jour du fascisme, le jour de la
~~prochaine guerre mondiale~~. La chose est donc claire: ces jeunes
gens ont été trompés, on a abusé de leur jeunesse. *Leur*
dernière minute ~~de ces jeunes hommes~~ pouvait être terrifiante, mais maintenant,
maintenant enfin, leurs yeux s'ouvrent et, mourants, ils parviennent
à voir clairement ~~la~~ la vie. *Où, la*
ite leur force. Certes cette pensée claire *n'aurait pas*
~~peut être pas en leur cerveau~~. *Mais*
Supposons que l'un d'eux fut doué
d'un esprit imaginaire, de courage et de tempérament, *sans être toutefois*
rompu ~~équilibré~~ à la réflexion logique. *En outre* Il serait jeune, ~~et~~ insuffisamment
cultivé et ~~trouv~~ *esprit* dans une situation économique désespérée. Quelle
victime facile pour un corrupteur ~~sinistre~~ cynique !

Quelle victoire c'eut été pour nous de gagner les millions
de frères et de soeurs d'un tel ~~jeune~~ jeune homme. D'où vient *donc*
que nous n'ayons ~~pu~~ pu les gagner ? Pourquoi avons nous dû
les perdre ? ~~Quelles~~ Quelles forces avions nous à opposer
aux offres séductrices ~~et~~, trompeuses multiples et cyniquement
habiles du fascisme ?

Eh bien,

- 3 -

On répondra ~~peut-être~~ ^{firmier} que nous avons une conception ~~juste~~ ^{doctrinaire précise} du monde, une ~~bonne méthode~~ ^{aux} à opposer ~~à~~ ^{aux} arguments charlatanesques du fascisme. Le socialisme ne laisse ~~en effet~~ ^{pas de} subsister ~~aucun~~ doute. Tout est clairement ~~exposé~~ ^{distinct}. Il a la pure intention de ~~tout~~ ^{mettre en ordre} les choses. Avec des efforts ~~incompréhensibles~~ ^{gigantesques} qui se laisse contrôler, il sert réellement un avenir meilleur. Il a pour lui tous les arguments qui peuvent convaincre. Mais pourquoi n'ont il pas convaincu notre jeunesse qui finira par avaler des gaz au profit de quelques aventuriers industriels ~~et~~ politiques?

D'où vient qu'une grande partie de la jeunesse ~~se détourne~~ ^{nous échappe?} de nous? ~~Où cela vient-il?~~ Je ne le sais que trop ~~mais~~ ^{s'est} cherché: chacun de nous ~~sait~~ lui même posé mille fois cette question. Elle nous occupe, nous ~~tourmente~~ ^{harçèle}, nous inquiète tous. ~~Je n'ose pas tenter d'y répondre mais j'oserais cependant la poser en toute clarté. Ce problème - et nous en avons tous présentement et douloureusement conscience - doit être jeté dans le débat on ne peut plus au quel nous allons tous, en toute conscience de notre responsabilité (participer). Il s'agit, en effet, d'un problème qui nous intéresse, nous, écrivains, au premier chef. Chacun de nous qui prend son métier au sérieux doit le concevoir comme une mission pédagogique. Et nous y manquerions si nous ne savions nous adresser à la jeunesse.~~

~~La jeunesse allemande ne nous servira que comme exemple car c'est sans doute elle qui, la première, fut séduite, puis assujettie par le fascisme, ^{malgré} bien que la propagande et la méthode de la réaction militante allemande ^{présent} fut des plus vulgaires et des plus brutales. Malgré cela, le national-socialisme réussit à gagner la confiance et le ~~tempérament~~ ^{courage} de la jeunesse, puis à en mésuser.~~

~~Et nous voici~~ ^{placés} devant notre problème.
~~Il doit-y avoir une insuffisance de notre côté.~~
~~Nous devons convenir d'une grande faiblesse que nous avons eue.~~

Il ~~est certainement arrivé~~ ^{semble} que nous avons repoussé ^{précisément} ceux-là mêmes
que nous ^{voulions} gagner à nous. ^{Et à sujet} ~~Et ce propos~~, il ne me vient qu'une
^{seule} réponse, qu'une explication:

~~XXXXXXXXXXXX~~ On a donné au concept ~~du~~ ^{de} socialisme, à la
notion de l'avenir pour lequel la lutte en vaut la peine et qui ^{devrait}
enflammer ^{pour la jeunesse} ~~la jeunesse~~, un cadre, beaucoup trop étroit. ~~Nous sommes~~
~~redevables à la jeunesse européenne.~~ Nous avons laissé
sans réponse une revendication que posait ^{la} ~~cette~~ ^{européenne} jeunesse et
qu'elle posera toujours. Et c'est précisément à cette revendi-
cation que le fascisme a feint de répondre favorablement. Cette
revendication ^{est} ~~possède~~ un caractère irrationnel et il n'est aucun
argument qui ^{la} puisse ^{supprimer} ~~l'ancêtre~~. La gauche pensait pouvoir y passer
outre. Elle concentra ^{trop} son pathos, sa propagande et ses ~~prophéties~~
prophéties exclusivement sur le terrain économique.

~~Cette position vis-à-vis du problème de la vie, cette tactique~~
~~de combat, est un héritage qui nous vient des classiques de la~~
~~gauche. Oserai-je critiquer Marx ? Marx est grand, son oeuvre~~
~~a marqué une coupure dans l'histoire de l'humanité et pour~~
~~de nombreuses générations encore, elle~~ ^{restera} ~~sera~~ leur ~~guide~~ guide.
Mais ~~elle~~ ne répond pas à toutes les questions et ne satisfait pas
~~à toutes les inquiétudes.~~

On a fait en sorte que chacun qui se dit partisan ~~du~~ ^{du} progrès
et ~~partisan~~ d'un nouvel ordre économique ~~juste~~, par conséquent
~~de l'abolition de l'exploitation et des classes,~~ doive jurer

par la conception matérialiste du monde. Mais ~~chacun~~ ^{tous} ne peuvent ^{fa,}

~~le faire~~, et moi même ne peux ni ne veux en passer par là, pour

(s'y résigner)

ne citer qu'un exemple. Il n'est pas vrai que chacun qui est d'accord avec la théorie économique du marxisme le soit ~~aussi~~ également avec la philosophie matérialiste.

~~/ Ne devons-nous pas résoudre ce problème uniquement en nous-mêmes ?~~ Nous devons ici exiger la tolérance, la liberté de conscience. Or, celle-ci ne fut pas toujours assurée, on ^{s'est montrée} ~~est~~ exclusive, ~~on est~~ dogmatique.

Par manque de tolérance spirituelle, on ^{finit par} perd des amis. Car enfin, tous ceux qui désirent ^{ardemment} un avenir d'humanité ne ~~pourraient-ils pas être tous nos amis ?~~ Tous ceux qui ont surmonté en eux le poison du nationalisme et de l'égoïsme économique ? Celui qui pense ainsi, qui sent ainsi, peut devenir un ennemi convaincu, actif, du fascisme et un ami ~~fidèle~~ ardent de l'avenir socialiste, pourvu que ses pensées soient claires, ses sentiments purs et passionnés. Ceci devrait suffir. Un tel homme devrait être dans nos rangs. ^{Gagnons-le à nous !} ~~Qu'ailleurs, ils aient donc un rôle ?~~ ^{Est-il dans} ~~Correspondent-elles~~

^{dans} sa nature, son être - que nous devons respecter - ~~à toutes~~ ^{d. concentrer son, en roman, tout en passion sur le du} ~~plant ses passions dans le monde sur cette terre, de se jeter de ce côté~~ ^{question, d'actualité social ?} ~~du monde, du côté des soucis et de la misère ?~~ Ou bien ses pensées, ses inquiétudes le portent ^{elles} au-delà du terrestre, du matériel ? Laisse-t-il l'inquiétude de son cœur errer jusqu'à ^{ce point} ~~ce point~~ ^{ce point sphère} ~~que nous qualifions de viliprime ?~~ ~~derrière suprême et mystérieux que~~ ^{beatement}

~~il nomme Dieu ? Est-il porté vers les spéculations~~ ~~transcendantales ? vers des états d'âme mystiques ?~~ Ne le lui reproche donc pas ! L'attitude religieuse ne rend pas asocial. Ne peut-elle pas, au contraire, renforcer et approfondir ^{dit} l'impulsion sociale, le désir de justice, le désir d'un ordre meilleur,

d'une renaissance sociale ~~purifiée~~ ? ~~Tous~~ Les partisans^{du} du progrès ont ~~malheureusement~~ ^{donné} diffamé l'attitude religieuse, ~~soit~~ la tendance à la spéculation métaphysique ~~parce que qu'on fait~~ ^{sous prétexte que dans les} toutes les vieilles institutions politiques de l'Eglise^{me} se sont ~~qu.~~ trop ^{faits} ^{donné} avérées ~~profondément~~ hostiles au progrès.

On a diffamé de même le noble besoin ~~indéracinable~~ ^{de liberté que possède} de l'homme européen, parce que dans de nombreux cas le libéralisme ~~ne~~ n'a été ~~ni~~ autre chose qu'une phrase vide de sens^{et} et surtout un prétexte pour certains de réaliser de grands profits.

~~Certes, à l'heure du combat, on ne se pose pas la question de l'existence de Dieu. Il est accordé qu'un nouvel ordre apportera tout d'abord avec lui la contrainte, car sans elle il ne pourrait se ^{maintenir} ~~maintenir~~. Nous voulons la supporter volontairement aussi longtemps qu'il le sera nécessaire. Mais un ordre économique à la longue l'juste et raisonnable présuppose -t-il une absence de liberté ?~~

Le problème social, économique, va-t-il toujours détourner les pensées éternelles qui ~~présentent~~ ^{poussent} l'homme vers les questions de ^{sa} destinée ~~et de son sens~~, ~~du mystère et du sens de sa vie~~, du mystère de l'individu, de l'amour, du ~~passé~~ ^{temps}. Cependant, l'ordre économique juste constitue précisément la base d'une vie supérieure de l'homme et non pas son sens. La lutte pour la conquête de cet ordre juste, la contrainte nécessaire à son maintien, ne sont que des moyens. Mais pour atteindre quel but ?

Nous l'avons appelé ^{le} humanisme socialiste. Il ne faut pas que la base et les moyens nous fassent oublier le but. Celui-ci est élevé, nous devons l'aimer pour pouvoir l'atteindre.

Le problème de la liberté fut posé l'été dernier, à Moscou, au congrès des écrivains. Je me souviens que ce fut Jean Richard

Bloch qui jeta cette question dans le débat et ~~mais~~ je me souviens
~~aussi~~ combien ~~il m'a frappé~~ ^{elle m'a frappé} ~~prêtai l'attention~~. Ce fut
à cette occasion que s'ouvrirent les plus grandes et les plus
importantes perspectives.

Le rapprochement entre la France et l'Union Soviétique
fut dicté des deux côtés, en premier lieu, par les nécessités poli-
tiques. Mais il ~~pourrait~~ ^{pourrait} avoir également des conséquences spiri-
tuelles ~~qui ne sont pas à dédaigner~~ ^{de grande portée} et qui constituent déjà un
grand espoir que nous devons saluer, ~~comme un heureux événement~~
~~de la plus haute importance~~. L'Union Soviétique, du fait des
conditions particulières et uniques de son développement, ~~est~~ ^a
en effet, la possibilité de fournir l'exemple de la façon dont
on peut ~~trier~~ ^{trier} un pathos quasi religieux d'obligation purement
social, économique, de la volonté grandiose de la construction
d'une nouvelle société. Ce pathos matérialiste, plus que matérialiste,
~~pourrait~~ ^{pourrait} se rencontrer avec l'esprit français, celui de toutes
les traditions européennes, ^{et} en particulier la tradition des
révolutions européennes, qui représente toujours l'esprit de
la liberté. ~~L'esprit de 1789 et celui de la révolution d'octobre~~
~~se mêlent et se complètent: quelle grandiose perspective n'avons-~~
~~-nous pas devant nous.~~

Entre les deux pays, se ~~trouve~~ ^{trouve} l'Allemagne. Aujourd'hui, la
France et l'Union Soviétique, pour le bien de la ~~paix~~ ^{paix},
se tendent la main par dessus ce pays ~~problématique~~ ^{problématique}. Mais
lorsque l'heure de son réveil véritable aura sonné, l'Allemagne
profitera également de cette situation qui pour ~~être~~ ^{être} n'avoir

actuellement qu'un caractère politique n'en ^{offre} présente pas moins
^{du} une grande possibilité, ^{dan, le domaine intellectuel.} spirituelle. Quand ce moment viendra,
l'Allemagne pourra, grâce à ses dons particuliers, ~~irremplaçables~~,
contribuer à la grande tâche qu'aucun pays ne peut résoudre à
lui seul, ^{mais} ~~mais le monde entier.~~ ^{C'est cette} Telle est la tâche - ~~en elle-même~~ ^{fait}
~~européenne~~ que nous devons comprendre sous le nom ~~de~~ d'humanisme
socialiste. Elle exigera toutes les forces de notre cœur et de
notre esprit. Cette tâche est complexe, riche en particularités
et en possibilités. Elle n'exclue absolument rien hormis ce qui
est nuisible à la société. Elle favorise et exige ~~aux~~ le
développement de l'individu. ~~Entretiens~~ L'humanisme socialiste
n'est ^{nullement} ~~aucunement~~ le ~~dilatateur~~ ^{dilatateur de destruction} mais le véritable gardien du
meilleur héritage européen qu'il préserve de la ^{catastrophe} ~~destruction~~
dont le menace le fascisme. (Le fascisme n'est conservateur
qu'en apparence tout comme il n'est révolutionnaire qu'~~également~~
en apparence; par contre nous voulons, en toute légitimité
conservatrice et révolutionnaire, ^{faire revivre} ~~renouveler~~ l'humanisme
socialiste). L'humanisme socialiste se place au-dessus des nations,
car il abolit toutes les frontières de l'Europe, tout en respec-
tant aussi bien les différences des nations que les différences entre
les individus. Il renferme en lui l'esprit de la raison qui
~~à son tour~~ honore le secret, ^{il} ~~de l'esprit~~ ^{il} n'est ni assez
grossier ni assez ignorant de ^{le contester} ~~protester~~. L'humanisme socialiste
~~ne confère aucune forme à la création humaine, à l'amour humain,~~
~~à l'intelligence de l'homme, qui puisse être mésestimée.~~
~~Ici, tout à sa place. L'économie est repoussée à la périphérie.~~
~~La condition d'une vie d'humanité est continuellement et toujours~~

En ce ^{d'ailleurs} ~~me~~ ^{plus} le vient ~~qui~~ ^{qui} pour ~~pour~~ ^{d'humanité}
la société organisée et libre du ~~travail~~ ^{travail} ~~à remplir,~~
du travail, du ~~joie~~ ^{joie} ~~quotidienne,~~

Là où le fascisme détruit ~~le~~, l'humanisme socialiste préservera ;
~~et~~ par contre, ^{il} détruira tous ^{les} (ce) que le fascisme voudrait préserver, ~~la~~
~~où se fait ce dernier violent~~, le premier ~~le~~ rééduquera ; là
~~où le premier~~ ~~dernier~~ ment, le premier dira la vérité. L'humanisme
socialiste réunira ce que le fascisme ^{voulait} ~~vait~~ séparer, ^{il} conservera
purement ce que l'autre ^{voulait} ~~vait~~ maculer ; il se montrera calme et
doux là où l'autre aurait été brutal. Là où le fascisme concluait
des compromis opportunistes, il se montrera impitoyablement décidé
et attaché à ^{ses} ~~ses~~ idées, ~~propres~~. Tandis que le fascisme entend
~~fixer et styliser l'homme dans une forme de "surhomme", il recherchera~~
~~la nature de l'homme véritable qu'il honorera de sa connaissance.~~
Au lieu de ^{juger} ~~juger~~ par la race et par le ^{sang} ~~sang~~, il fera confiance
dans l'éducation et dans la bonne volonté. L'humanisme socialiste
reprendra à son compte dans le christianisme et dans l'antiquité
tout ce qui ^{est} ~~est~~ bafoué par le fascisme et qui ~~peut encore~~
peut ~~encore~~, aujourd'hui, aider à la constitution de la
communauté européenne. Je fais allusions à ce que ~~dit~~ André Gide,
tout récemment, vient de puiser dans les Évangiles et qu'il
a reproduit dans un recueil ~~si osé, si important~~
~~et si plein de valeur pour l'avenir~~. L'humanisme socialiste
expurgera le poison du nationalisme et des préjugés ~~de~~ races
avec ^{les} ~~les~~ ^{quels} le fascisme nourrit ses fidèles. En vérité, les
particularités des races et des nations ~~ne peuvent appartenir~~
~~trouvent leur place~~

90 dans le tableau d'une humanité
~~une humanité définitivement libre~~ qui composera une unité
de toutes les particularités.

Et cependant, une perspective aussi riche, un espoir aussi
puissant ne ~~paraît~~ ^{suffisait-il} donc pas ~~encore~~ ^{suffisant} pour avoir raison
des artifices trompeurs et grossiers du fascisme, pour réfuter
ses ~~voit dire~~ ^{apparentes} solutions ~~qui sont~~ fausses, inconséquentes
et illégitimes. Ce rêve humain est suffisamment vaste pour pouvoir
contenir toutes les inquiétudes, tous les besoins et les désirs

les plus ~~intimes~~ ^{Secrets} de la jeunesse, de cette jeunesse qui est
~~aujourd'hui~~ ^{ce} aujourd'hui trompée, égarée et qui finalement ~~est~~ ^{est menacée}
d'être abattue par le nationalisme qui, sous le masque de "révolution
nationale", représente la réaction sanglante.

Nous luttons pour la jeunesse. Nous faisons appel à
sa raison comme à sa fantaisie, à son courage et à son esprit
de sacrifice. Mais notre appel n'a pas seulement besoin de
notre flamme mais aussi de notre ~~propre~~ ^{côté} patience. Car, de
l'autre ^{la} se trouvent tous les moyens de violence et l'absence
la plus totale de scrupules. Nous devons accomplir notre œuvre
avec flamme et ^{armé de} patience, chacun dans la mesure de ses forces
et dans la mesure de ses capacités. ~~Nous n'aurons accompli~~

notre devoir que lorsque la génération dont dépend l'avenir
de notre culture ^{doit comprendre} aura reconnu, que le fascisme, cela signifie :

la défense des ~~intéressés~~ intérêts d'une petite minorité et, pour

tous les autres, l'exploitation la plus abjecte et ~~aussi la~~ ^{chaos} la
~~décadence~~ dont les menaces, la guerre impérialiste. L'humanisme

socialiste, tout notre programme ~~politique~~ ^{politique} ~~intéressés~~ spirituel-politique

embrasse ~~toutes les possibilités~~ ^{notre vie} toute la vie ~~aux~~ ^{sous} tous

ses aspects, tendue, joyeuse, riche et problématique, bénie,

dure et mystérieuse.

Claus Mann, Zuerich juin 1935.